

► Profil des jeunes en 10^e et 11^e année

Accès à Internet

La proportion de jeunes propriétaires d'un cellulaire ou d'un téléphone intelligent atteint un sommet en 10^e et 11^e année (87 % et 85 %, respectivement), ceux-ci allant surtout sur Internet via leur téléphone ou un ordinateur portable. Ces niveaux présentent aussi un pic pour les élèves qui rapportent dormir avec leur téléphone cellulaire et l'utiliser en classe pour bavarder avec leurs amis à l'insu de leur enseignant.

Comme ils sont des adolescents plus âgés, il n'est pas étonnant que plus de la moitié d'entre eux indiquent n'avoir aucune surveillance de leur utilisation d'Internet à la maison. Les règles à la maison sont également en déclin, avec 26 % des élèves de 10^e année et 37 des élèves de 11^e année qui disent n'avoir aucune règle à la maison à propos d'Internet. Bien que les jeunes de ces niveaux sont les moins susceptibles de faire appel à leurs parents en cas de problème en ligne, il est important de remarquer que plus de la moitié (57 % et 55 %) disent encore qu'ils font confiance à leurs parents pour les aider.

Les activités préférées

Les élèves de 10^e et 11^e année sont complètement immergés dans les médias sociaux; ils ont presque tous (94 % et 95 %) un compte Facebook. Le jeu en ligne est à la baisse, mais le téléchargement et la diffusion de musique, d'émissions de télévision ou de films est à la hausse. (Bien que nous n'ayons pas demandé aux élèves s'ils avaient effectué des téléchargements illégaux, la majorité d'entre eux affirment qu'il n'y a aucun problème à le faire).

Fait intéressant, les élèves de 11^e année passent plus de temps à chercher des nouvelles et des actualités en ligne (65 %) que de l'information sur les sports (41 %) et les vedettes (56 %). Cette tranche d'âge est aussi plus susceptible de faire des recherches en ligne sur des sujets délicats comme la sexualité, et le nombre de ceux qui le font double par rapport à la 8^e année (20 %, comparativement à 10 %). La recherche de pornographie en ligne atteint aussi un pic chez ces élèves plus vieux : plus d'un tiers (33 % et 35 %) admettent le faire.

Attitudes à l'égard de la protection de la vie privée

Plus que la moitié de ces adolescents prétendent être plus vieux pour s'inscrire sur des sites Web ayant des restrictions basées sur l'âge. Beaucoup s'approprient une fausse identité pour protéger leur vie privée (45 % et 50 %) et pour jouer des tours à leurs amis (46 % et 50 %).

Compte tenu de la popularité des réseaux sociaux, il n'est pas étonnant que ces élèves gèrent leur vie sociale en ligne de manière active – et proactive.

- Les trois quarts ont effacé des choses *qu'ils avaient publiées en ligne* pour empêcher quelqu'un d'autre (plus souvent leurs parents et les membres de leur famille) de les voir.
- Les deux tiers ont demandé à quelqu'un qui avait publié quelque chose à propos d'eux de l'enlever pour empêcher quelqu'un d'autre (plus souvent des amis, des parents et des membres de la famille) de le voir.

- Si une photo est publiée sans leur consentement, la plupart demandent directement à la personne qui l'a publiée de l'enlever (85 % et 79 %) ou la retirent eux-mêmes (71 % ou 72 %).
- 6 sur 10 ont déjà utilisé des outils de confidentialité pour empêcher des inconnus de voir ce qu'ils publient sur les sites de réseautage social.

Les jeunes de cet âge sont beaucoup moins disposés à partager leur vie en ligne avec les adultes qui font partie de leur vie.

- 95 % disent que leurs amis devraient être en mesure de lire ce qu'ils publient sur les réseaux sociaux, comparativement à la moitié qui partageraient ce contenu avec leurs parents et seulement 9 % qui le partageraient avec leurs enseignants.
- En 11^e année, 33 % partageraient leur mot de passe avec leur meilleur ami, comparativement à 14 % qui le partageraient avec leurs parents (plus de la moitié disent qu'ils ne partageraient pas leur mot de passe avec qui que ce soit).
- Les trois quarts affirment que les parents ne devraient pas forcer leurs enfants à devenir leur ami sur les sites de réseautage social.

Méchanceté en ligne

Les élèves de 10^e année sont plus susceptibles que les élèves des autres niveaux de dire qu'ils ont été la cible de comportements méchants ou cruels en ligne (47 %). Parallèlement, 57 % affirment que cela était rarement un problème sérieux pour eux. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les insultes sont la principale manifestation des jeunes de cet âge qui adoptent un comportement méchant en ligne (82 %).

Ces adolescents plus vieux emploient diverses stratégies pour aborder la cyberintimidation, dont voici leurs premiers choix :

- ignorer le comportement;
- parler face à face à la personne;
- demander l'aide des amis.

Faire appel aux adultes est une option moins populaire. En 11^e année, seulement 19 % demanderaient de l'aide à leurs parents, chiffre qui chute à 4 % en ce qui concerne l'aide demandée à un enseignant et à 5 % pour ceux qui communiqueraient avec la police.

Ces élèves sont les plus susceptibles d'être témoins de choses sexistes ou racistes en ligne : un tiers disent que cela leur arrive au moins une fois par semaine. Si la plupart croient que le sexisme et le racisme est mal et qu'il est important de s'y opposer, presque 7 sur 10 disent qu'ils ne le font pas parce que la plupart du temps, les gens ne font que plaisanter. Ils ont aussi des attitudes similaires à l'égard de la cyberintimidation, la plupart disant que les parents et les enseignants parlent parfois d'intimidation alors que les enfants ne font que plaisanter.

Le sextage

Les élèves de 10^e et 11^e année qui ont un téléphone cellulaire sont plus susceptibles que les plus jeunes d'avoir déjà envoyé un sexto d'eux-mêmes à quelqu'un, bien que ces nombres sont relativement faibles (11 % en 10^e année et 14 % en 11^e année). Un quart des élèves de 10^e année qui ont envoyé un sexto d'eux-mêmes affirment que celui-ci a été transmis par la personne qui l'a reçu, nombre qui décline à 17 % en 11^e année. Les élèves de cette tranche d'âge sont aussi plus susceptibles que les élèves de la 7^e à la 9^e année d'affirmer avoir reçu un sexto provenant directement de son créateur.

Acquisition de compétences relatives à Internet

Bien que la plupart des élèves de 10^e et 11^e année vérifient si l'information en ligne est correcte pour un devoir (89 % et 87 %), ils sont moins susceptibles de le faire que les élèves plus jeunes. Toutefois, le nombre de jeunes de cet âge qui font appel aux enseignants lorsqu'ils ont besoin d'aide est similaire aux autres âges (la moitié).

Si de nombreux adolescents apprennent toujours à propos des sujets sur Internet de la part de leurs enseignants et de leurs parents, ils sont plus susceptibles que les plus jeunes d'apprendre sur ces sujets de manière autonome – soit en lisant en ligne ou via leurs amis.

Les élèves de 10^e et 11^e année ont appris à propos des sujets suivants :

- Comment chercher de l'information en ligne : de la part des enseignants (48 % et 52 %), de la part des parents (38 % et 31 %), sur Internet (27 % et 32 %) et de la part d'un ami (38 % et 38 %).
- Vérifier l'exactitude des renseignements trouvés en ligne : de la part des enseignants (47 % et 51 %), de la part des parents (26 % et 25 %), sur Internet (23 % et 30 %) et de la part d'un ami (19 % et 19 %).
- Comment utiliser les paramètres de confidentialité : de la part des enseignants (15 % et 11 %), de la part des parents (30 % et 21 %), sur Internet (38 % et 52 %) et de la part d'un ami (38 % et 34 %).

Des écarts s'établissent dans l'éducation de ces élèves : une majorité d'entre eux – la plus importante de tous les niveaux – ne se sont jamais fait expliquer les politiques de confidentialité ou les conditions d'utilisation (77 % et 80 %) et un tiers n'ont jamais appris comment les entreprises recueillent et utilisent des renseignements personnels en ligne.

Toutes les statistiques proviennent de la phase III de l'enquête Jeunes Canadiens dans un monde branché, effectuée par HabiloMédias en 2014, et que l'on peut consulter à l'adresse suivante : www.habilomedias.ca/jcmb.